
Newberry Library · Chicago

journal par le Chevalier de Rutlidge 1778-1779 in 8°

NOUVEAU PROSPECTUS

DE L'OUVRAGE INTITULÉ :

LE BABILLARD.

Les Amateurs & les Libraires demandent également un *Proſpectus*, qui leur indique le plan de mon Ouvrage. Son titre ſeul devroit ſuffire, pour les convaincre combien il eſt difficile de répondre à leurs deſirs. Faiſons cependant de notre mieux pour leur en faire prendre une idée.

J'ai pour but l'inſtruction & l'amuſement : pour y parvenir, je tâche de varier ma marche autant qu'il m'eſt poſſible. Morale, Politique, Critique des mœurs, Cenſure des vices & des ridicules, Théatres, Littérature, en un mot tous les objets importans ou frivoles, ſérieux ou plaiſans, que préſente la manière d'être de mes Contemporains ; voilà l'immenſe cannevas ſur lequel je me propoſe de continuer à broder.

Je tâche de ſaiſir les formes les plus propres à dégager mon travail de toute pédanterie ; je m'applique à voir les choſes, plus en homme du monde qu'en homme de Lettres. Quelquefois je parle moi-même ; d'autres, je fais

parler mes amis. Je les ai choisis, autant qu'il m'a été possible, doués de lumières sures & saines, & d'un caractère original & piquant. Quand je les amène sur la scène, le discours devient un dialogue, où je m'efforce de rendre fidèlement leurs pensées. Je profite fort souvent du secours d'un certain nombre de Correspondans, que je me suis ménagé dans tous les états : ceux-ci me composent une espèce d'essaim d'espions moraux : chacun d'eux, de son côté, va recueillant les ridicules & les sottises du tems : ils me les apportent ensuite, avec la précaution de ne jamais y mêler la moindre indication personnelle.

Au reste, mes spéculations tiennent rarement, d'une manière déterminée, au quart-d'heure, ou au moment actuel. J'ai voulu en étendre l'utilité à tous les hommes & à toutes les circonstances. Je n'exclus point pour cela les évènemens remarquables & dignes de faire époque dans la société.

Quoique j'aie renoncé au métier d'Aristarque littéraire, je ne passerai pas non plus tout-à-fait sous silence les Ouvrages d'esprit, qui vaudront réellement la peine d'être loués ; ni ceux dont la critique pourroit intéresser la saine Littérature, les progrès des Sciences & des Arts, & sur-tout l'ordre des mœurs. Loin de moi le sentiment d'orgueil, qui pourroit me faire dédaigner d'encourager, par de justes éloges, ceux qui entrent avec

émulation dans cette noble carrière ! Loin à jamais de mes obſervations, l'aveugle & extravagant eſprit de parti, l'acception des perſonnes, les traits de la malignité, de l'envie, ou ceux de la vengeance ! Je renvoie les Amateurs, qui voudroient me connoître mieux, aux trois volumes que j'ai déjà publiés. Je ne puis cependant leur promettre que les ſuivans leur reſſemblent en tout. Réſolu de diverſifier, juſqu'à épuiſement des matières, il me reſte encore un vaſte champ à parcourir; puiſque j'enviſage, comme de mon reſſort, toutes les choſes, toutes les conditions, ſoit ſous le point général de l'ordre politique, ſoit ſous les aſpects divers de l'ordre civil, ſoit dans les détails de la vie privée. Je n'omettrai aucun effort pour donner du mouvement & de l'originalité à ma diction : & ſi mes foibles talens pouvoient ſeconder ma bonne volonté, comme je le deſire, le célèbre *Adiſſon* auroit été mon modèle, bien moins que mon ſimple indicateur.

Je penſe qu'il eſt important de répéter encore que *le Babillard* n'a pas le moindre rapport avec un Ouvrage intitulé *le Radoteur*. Le plaiſir qu'on a paru prendre à les confondre, & à les identifier aſſez mal-à-propos, n'a point eu d'autre fondement que quelques rapports fortuits, dans les formes typographiques, & le haſard d'être propoſé par ſouſcription, chez le même Libraire.

Il paroîtra ſoixante-douze Feuilles *in-8°*. du *Babillard* par an, du même format & du même caractère que ce *Proſpectus*. Ces ſoixante-douze Feuilles formeront trois volumes, & elles ſe diſtribueront, comme par le paſſé, de cinq en cinq jours.

Le prix de l'abonnement pour l'année, eſt de 24 liv. pour Paris; & de 30 liv. pour la Province, franc de port.

On ſouſcrit chez l'Auteur, le Chevalier RUTLIDGE, *rue des Noyers, maiſon de M.* BERNARD, *Marchand Orfèvre-Méchanicien, près de S. Yves; il faut s'adreſſer à M.* BELLE.

On ſouſcrit encore chez BASTIEN, *Libraire, rue du Petit-Lion, Fauxbourg Saint-Germain;*

Chez ESPRIT, *Libraire, au Palais Royal;*

Chez LESCLAPART *fils, Libraire, à la Sainte-Famille, Quai de Gevres;*

Chez LE BOUCHER, *le jeune, Libraire à Rouen;*

Chez FRANTIN, *Libraire à Dijon;*

Et chez les autres principaux LIBRAIRES *dans les Provinces.*

Les Perſonnes qui voudroient avoir les trois premiers volumes, compoſant l'année 1778, s'adreſſeront chez l'Auteur, qui les fera réimprimer, quand le nombre des demandes excédant celui des Exemplaires qui lui reſtent, ſe trouvera ſuffiſant.

Lu & approuvé ce 5 Décembre 1778. DE SAUVIGNY.

Vu l'Approbation, permis d'imprimer, à la charge de l'enrégiſtrement à la Chambre Syndicale, le 5 Décembre 1778.

LE NOIR.

Regiſtré la préſente Permiſſion ſur le Regiſtre de Police de la Chambre Royale & Syndicale des Libraires & Imprimeurs de Paris, N°. 7006, conformément aux anciens Réglemens, confirmés par celui du 28 Février 1723. A Paris, ce 11 Décembre 1778. A. M. LOTTIN *l'aîné, Syndic.*

De l'Imprimerie de L. JORRY, rue de la Huchette.


Newberry Library · Chicago